

L'HONORABLE FRÉDÉRIC-GEORGE HERRIOT

Frédéric-George Herriot, né le 2 janvier 1766 à l'île de Jersey, descendait d'une famille française huguenote, chassée de France par l'édit de Nantes. Sa mère était irlandaise.

Il avait toutes les qualités de la race celtique.

Le fondateur de Drummondville était le type perfectionné du seigneur.

On a prétendu qu'il avait été maître-général des postes sous le gouverneur Drummond et que des malversations commises dans son département avaient été la cause de sa démission.

C'est ce qu'on lit dans l'édition canadienne du Dictionnaire Larousse (30^e édition, 1885).

C'est une erreur.

George Heriot du département des postes et Frédéric-George Herriot fondateur de Drummondville étaient deux personnages différents, mais parents entre eux au degré de cousins germains.

L'un signait George Heriot et le général signait F. G. Herriot (avec deux r).

Je tiens à cette rectification, car l'ouvrage cité jette une tache sur le caractère du brave militaire, tache qui certainement ne souilla jamais sa carrière.

Le même ouvrage attribue aussi une *Histoire du Canada* à Herriot. Il se trompe encore. C'est le George Heriot, du département des postes, qui publia à Londres en 1804 une *History of Canada* qui embrasse la Louisiane (2 volumes in-quarto).

Bien que professant la religion protestante, le général avait beaucoup d'estime pour les catholiques. Sa maison, Grantham Hall, était ouverte à tout le monde; il donnait